

Dc  
1122







DC 1122

12624/III. 1910

*[Handwritten mark]*

NOUVELLES ARCHIVES  
DES  
MISSIONS SCIENTIFIQUES  
ET LITTÉRAIRES

CHOIX DE RAPPORTS ET INSTRUCTIONS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

*Delaporte,  
Chargé (Liban)*

TOME XVII

Fascicule 2



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXVIII





NOUVELLES ARCHIVES  
MISSIONS SCIENTIFIQUES  
ET LITTÉRAIRES

GROIX DE RAPPORTS ET RESOLUTIONS

NOUVELLES ARCHIVES

DES

MISSIONS SCIENTIFIQUES

ET LITTÉRAIRES



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCLXXIII



NOUVELLES ARCHIVES  
DES  
MISSIONS SCIENTIFIQUES  
ET LITTÉRAIRES





NOUVELLES ARCHIVES  
DES  
MISSIONS SCIENTIFIQUES  
ET LITTÉRAIRES

CHOIX DE RAPPORTS ET INSTRUCTIONS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

TOME XVII

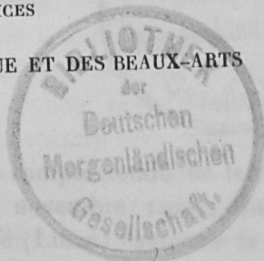
Fascicule 2



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXVIII

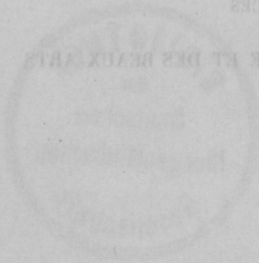


NOUVELLES ARCHIVES  
DES  
MISSIONS SCIENTIFIQUES  
ET LITTÉRAIRES

CHOIX DE RAPPORTS ET INSTRUCTIONS

POUR LES SOUS-ALPHES

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS



TOME VII

Fascicule 2



PARIS  
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCLXXXIII



# RAPPORT

SUR

## UNE MISSION SCIENTIFIQUE

À CHARFÉ (LIBAN),

PAR M. L. DELAPORTE.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous adresser le compte rendu de la mission scientifique que, par arrêté du 21 novembre 1904, vous avez daigné m'accorder pour aller à Charfé (Liban) examiner la collection des manuscrits syriaques du séminaire des Syriens unis.

Je me suis embarqué à Marseille le 1<sup>er</sup> décembre 1904 et parvins à Beyrouth le 10 du même mois. Le patriarche Rahmani me fit le meilleur accueil et je ne doutai pas de parvenir à remplir ma mission dans d'excellentes conditions. Grande était mon erreur : depuis que M<sup>sr</sup> Rahmani dirige la nation syrienne, le temps n'est plus où, suivant l'expression de Parisot (*Revue de l'Orient chrétien*, 1899, p. 150), les travailleurs avaient toute facilité d'étudier à Charfé. Quand, vers la fin de janvier, la permission me fut accordée de monter au séminaire, deux graves restrictions étaient faites : *défense de copier des textes; défense d'en photographier*. Le supérieur du séminaire, prévenu par lettre de la décision du patriarche, me reçut très courtoisement et ne fit aucune difficulté pour me laisser examiner tous les livres manuscrits syriaques. Je tenais à prendre des notes; il estimait que ce m'était interdit. Après des pourparlers assez longs, on convint qu'il préviendrait le patriarche à qui je les communiquerais s'il en manifestait le désir. A mon retour, M<sup>sr</sup> Rahmani se contenta de me demander à quoi pourrait me servir d'avoir pris les dimensions des manuscrits. Je n'ai certainement pas abusé de l'autorisation si étrangement restreinte qu'il m'avait donnée.

La bibliothèque de Charfé venait de subir une transformation



complète : les volumes se trouvaient depuis peu de temps rangés par ordre de matières, sans aucune distinction entre manuscrits et imprimés : il me fallut donc les prendre l'un après l'autre sur les rayons, d'où une perte de temps relativement considérable ; par ce procédé, il est vrai, rien ne pouvait m'échapper. Mon travail fini, je constatai l'absence de la photographie de la *Chronique syrienne* publiée par le patriarche en 1904 grâce à une subvention du gouvernement de la République. On lit pourtant dans la préface : « Hujus itaque codicis, ex quo photographice duo exemplaria curavimus exprimenda, quorum unum apud nos, alterum in bibliotheca nostri Seminarii Scharfensis asservantur. . . » J'en fis la remarque au supérieur et aux autres prêtres. Personne n'avait jamais vu ce texte à la bibliothèque. S'il est à Charfé, c'est donc dans l'appartement privé du patriarche, qui d'ailleurs avait, me dit-on, emprunté deux ou trois manuscrits et ne les avait pas encore rendus : la liste que j'ai dressée n'est donc pas absolument complète ; le manque de catalogue et de registre des sorties ne permet pas de constater l'absence de tel ou tel volume. Il n'en est heureusement pas de même au patriarcat maronite où, grâce à la bienveillance de Sa Béatitude Pierre II Hoyek, il me fut donné d'admirer la bibliothèque et le cabinet des chartes et manuscrits qui ne le cèdent en rien aux établissements les mieux organisés et font le plus grand honneur au talent de l'archiviste, M. l'abbé Chebli.

Si peu documenté que soit mon travail, je ne le crois pas inutile. A tout le moins permettra-t-il de fixer un minimum pour la valeur scientifique des manuscrits syriaques de Charfé. Les orientalistes sauront quelles œuvres y sont conservées ; pour plusieurs j'ai pu noter la date à laquelle la copie a été faite ; et, en général, les renseignements recueillis sont au moins équivalents à ceux que l'on possède sur les bibliothèques de l'Orient : Orfa et Zafaran, par exemple. (Cf. Sachau, *Ueber Syrische Handschriften. Sammlungen im Orient, Mittheilungen der Seminars für orientalische Sprachen zu Berlin*, II, 1900, 2 Abtheil. *Westasiatische Studien*, p. 43-47.) Je dois excepter, outre la collection des missionnaires américains d'Ourmiah (*Catalogue of syriac manuscripts in the library of the Museum Association of Oroomiah College*, 1898), celle de l'évêché chaldéen de Seert dont le titulaire actuel, M<sup>gr</sup> Addaï Scheer, a publié le catalogue (*Catalogue des manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Seert [Kurdistan]*) et qu'il

sait mettre en valeur par la judicieuse publication des textes les plus intéressants et les plus importants pour l'histoire de l'Orient.

La liste des manuscrits écrits en lettres syriaques est divisée en deux parties : A. Manuscrits syriaques proprement dits; B. Manuscrits carchuni, c'est-à-dire écrits en caractères syriaques, le texte étant en langue arabe.

J'ai noté la présence de soixante et onze volumes syriaques. Sous le précédent patriarche, Parisot, à la recherche de textes notés, avait visité Charfé; il a donné dans la *Revue de l'Orient chrétien* une description détaillée de 6 manuscrits et signalé 12 autres (1899). Plus tard, la revue *Al-Machriq* a reproduit les notes musicales du codex syr. 58. C'est, à ma connaissance, tout ce qui a été publié sur cette collection.

Les manuscrits carchuni sont au nombre de quatre-vingt-quatorze.

Au total, la bibliothèque de Charfé compte cent soixante-cinq manuscrits en écriture syriaque, plus, peut-être, deux ou trois qui pouvaient être aux mains du patriarche Rahmani.

## I

LISTE  
DES MANUSCRITS SYRIAQUES ET CARCHUNI  
DE  
LA BIBLIOTHÈQUE DU SÉMINAIRE DES SYRIENS UNIS,  
À CHARFÉ (LIBAN).

## A. MANUSCRITS SYRIAQUES.

## BIBLE.

## 1. Pentateuque, Josué, Juges et Samuel.

En haut de chaque feuillet, le titre du livre est marqué en rouge. —  
Une note, en carchuni, du 22 techrin II 1792 de l'ère chrétienne. —  
Écrit sur deux colonnes. — 310 × 220.

2. Pentateuque, etc.

Le ms. débute par le feuillet qui précède le cinquième cahier; les feuillets antérieurs ont été reliés après le quinzième cahier. — 300 × 220.

3. Pentateuque, etc.

Incomplet. — Écrit sur deux colonnes; noir et rouge. — 300 × 220.

4. Psaumes, Cantiques et prières.

Au recto de l'avant-dernier feuillet, une note finale apprend que ce ms. fut copié en l'an 2016 des Grecs (1705) au temps de mâr Ignace. — Noir et rouge. — Feuillet plus modernes intercalés. — 110 × 75.

5. Psaumes et Cantiques.

Ms. acéphale, débutant au psaume 51. Les dernières pages, en carchuni sur deux colonnes, sont d'une écriture plus moderne. Au recto du dernier feuillet, une note de l'an 1953 des Grecs (1642). — Noir et rouge. — 200 × 150.

6. Psaumes et Cantiques.

Noir et rouge. — 200 × 150.

7. Psaumes et Cantiques.

Aux trois derniers feuillets, notes de 1667, 1670 et 1672. — Écrit sur deux colonnes; noir et rouge. — 210 × 150.

8. Psaumes.

Ms. copié (1 r<sup>o</sup>) à Paris, au mois de mars 1624. — Noir. — 155 × 100.

9. Psaumes.

Incomplet; se termine dans le psaume 109. — Noir et rouge. — 210 × 155.

10. Psautier du rite melkite.

145 × 105.

11. Évangélaire héracléen.

En marge, les sections eusébiennes; dans le texte, et en rouge, le sectionnement liturgique. Un certain nombre de mots vocalisés; pas de mots grecs et les références aux canons d'Eusèbe n'existent pas. Ce

ms., œuvre d'un certain Noé (dernier feuillet, r<sup>o</sup>), fut terminé le lundi 24 nisan 1791, au temps du patriarche Ignace. — Noir et rouge. — 190 × 170.

## 12. Lectionnaire des Évangiles selon les fêtes.

Débuté par un ornement en couleurs (1 v<sup>o</sup>). Au dernier feuillet, une note mentionne un conflit entre les Arabes et les Persans. Les Arabes furent vainqueurs; la peste et la famine s'abattirent sur la Perse. Cette note est suivie de trois cachets arabes; l'un d'eux porte la date 179[ ]. — Écrit sur deux colonnes; noir et rouge. — 310 × 200.

## 13. Lectionnaire des Évangiles selon les fêtes.

Acéphale. Au recto du premier feuillet, une note de 1746. — Écrit sur deux colonnes; encadré de rouge. — 210 × 160.

## 14. Lectionnaire du Nouveau Testament.

Noir et rouge. — 170 × 120.

## 15. Lectionnaire du Nouveau Testament.

Page 205, table des leçons. Au dernier feuillet, une note donne une date: 25 kanun 1735 de l'ère chrétienne, et un nom: Denis حازين, évêque d'Alep. — Noir et rouge. — 215 × 160.

### COMMENTAIRES DE LA BIBLE.

## 16. Le Magasin des mystères de Bar-Hebræus.

Ce ms., écrit au monastère de mar Hanania et de mar Eugène, à Mardin, en l'an 1886 des Grecs (1575), a été décrit par Parisot sous la lettre a. (La bibliothèque du séminaire syrien de Charfé. *Revue de l'Orient chrétien*, 1899, p. 150-174.) — Écrit sur deux colonnes; noir et rouge. — 300 × 200.

## 17. Commentaire des psaumes, extrait du Magasin des mystères de Bar-Hebræus.

Écriture de trois époques différentes. — 210 × 150.

## 18. Explication des passages difficiles de l'Écriture selon l'ordre de l'alphabet et grammaire.

Noir et rouge. — 320 × 220.

## HISTOIRE.

## 19. Synodes.

Acéphale. Commence dans le concile de Nicée. Contient les canons des synodes de «mâr Michel, qui est Denys Bar Salibi». Ce dernier ouvrage cité par Assémani (*B. O.*, II, p. 210) d'après le ms. 32 du Vatican ne se trouve dans aucune bibliothèque d'Europe (Rubens Duval, *La littérature syriaque*, p. 400). Il serait donc intéressant de contrôler si ce ms. reproduit l'œuvre de Bar Salibi ou lui attribue la composition d'un autre auteur. — Une note d'achat porte la date 1778. — Syriaque, puis carchuni. (Cf. ms. carchuni, n° 42.) — 155 × 110.

20. Histoire ecclésiastique, par Bar-Hebræus. 2<sup>e</sup> partie.

Manuscrit moderne. — 175 × 110.

## 21. Rouleau de consécration de patriarche.

xvii<sup>e</sup> siècle.

## ASCÈSE.

## 22. Le Livre de la Colombe, par Bar-Hebræus.

250 × 170.

## DICTIONNAIRES.

23. ܕܢܘܨܬܐ ܕܩܘܪܕܐ Dictionnaire.

Le titre donne au ms. la même origine qu'une note en latin inscrite au recto du premier feuillet : «Lexicon quadrilingue id est linguarum arabice, chaldaice, syriace et turcice, summo studio atque labore collectum quinque manu sua exaratum castigatumque a Chelaleo Hormisda Presbytero Chaldeo Ninivita.» Au-dessous, le cachet du collège de la Propagande CIV  
P F. — Deux volumes, écrits sur deux colonnes; noir et rouge. — 320 × 210.

## 24. Dictionnaire de Jesu Bar Ali.

Une note (1<sup>re</sup>) indique que ce volume fut donné au séminaire de Charfé par son fondateur, le patriarche Michel. — 2<sup>re</sup>, préface. — 4, texte précédé d'ornements en couleur. — Noir et rouge. — 310 × 200.

## 25. Dictionnaire syriaque-arabe-latin.

250 × 160



## OFFICES. RITUELS.

## 26. Offices (مصحف) de Noël et des temps suivants.

Noir et rouge. — 280 × 180.

## 27. Offices du Carême.

Noir et rouge. — 300 × 210.

## 28. Offices du Carême.

Écrit sur deux colonnes; noir et rouge. — 300 × 210.

## 29. Offices du Carême.

Acéphale. — Écrit sur deux colonnes; noir et rouge.

## 30. Offices de la semaine sainte.

Syriaque et carchuni. — Noir et rouge. — 210 × 140.

## 31. Offices du Jeudi saint à Pâques.

Noir et rouge. — 290 × 210.

## 32. Offices de Pâques.

## 33. Offices de Pâques jusqu'au Commun des martyrs.

Vingt-trois titres. — 205 × 145.

## 34. Offices de Pâques et de la période suivante.

Volume de 169 pages. Noir et rouge. — 310 × 220.

## 35. Offices de la Pentecôte.

Noir et rouge. — 250 × 170.

## 36. Offices du commun de la Vierge.

Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. — 300 × 220.

## 37. Offices du commun des Saints.

Noir et rouge. — 330 × 210.

## 38. Offices de diverses fêtes.

Noir et rouge. — 280 × 190.

39. Offices.  
Gros volume; écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. — 230 × 190.
40. Offices.
41. Rituel des Sacrements.  
Syriaque et carchuni. — 200 × 150.
42. Service de la messe.  
Syriaque et carchuni. — 205 × 150.
43. Missel.  
Noir et rouge.
44. Explication et théorie de la messe par Denis d'Amid.  
Syriaque et carchuni. Ornaments au début. Écrit pour Ignace, métropolitain de Jérusalem, en l'an 2059 des Grecs (1748). — 210 × 150.
45. Anaphore de Jacques, frère du Seigneur, avec les prières préparatoires.  
230 × 150.
46. Missel.  
Orné de gravures. — 360 × 260.
47. Missel.  
Plusieurs passages effacés intentionnellement. — 200 × 150.
48. Missel.  
Daté de 1904 des Grecs (1603); à l'usage du monastère de Saint Serge du Liban. — 170 × 120.
49. Anaphore et lettres des apôtres.  
Daté de 1943 des Grecs (1642). — 220 × 155.
- 49<sup>1-9</sup>. 9 autres missels.
50. Bréviaire, partie d'hiver.  
Daté de 1739. Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. — 310 × 210.

## 51. Pontifical.

Arabe-syriaque.

## 52. Ordinations.

Trois volumes décrits par Parisot, sous la lettre e. [Cf. n° 16.]

## 53. Ordinations.

Décrit par Parisot, sous la lettre f. [Cf. n° 16.]

## 54. Ordinations.

Volume ayant appartenu à « Giuseppe Kodzi, arcivescovo soriano ». Décrit par Parisot sous la lettre g. [Cf. n° 16.]

## 55. Bénédiction de l'huile.

Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. — 330 × 220.

## 56. Bénédiction des autels.

Deux volumes. Noir et rouge.

## 57. Office de l'inhumation des frères, prêtres, moines et diacres.

## 58. Rite melkite.

Syriaque et arabe. Incomplet au début et à la fin. Les notations musicales ont été publiées par Cheikho dans Al-Machriq. Décrit par Parisot sous la lettre b. [Cf. n° 16.] Au manuscrit syriaque n° 28 de la bibliothèque patriarcale du Saint-Sépulcre de Jérusalem, cité en note par Parisot, on doit ajouter un manuscrit de la bibliothèque de l'évêché syrien de Damas. — Noir et rouge.

## 59. Prières melkites.

130 × 80.

## 60. Prières melkites.

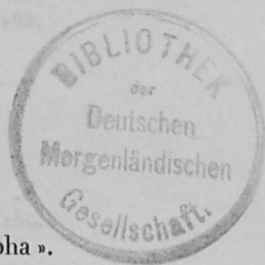
100 × 75.

## 61. Hymnes (ܡܫܢܝܢ) de « mâr Sévère, qui est Moïse Bar Cépha ».

C'est probablement l'hirmologe décrit par Parisot sous la lettre c. [Cf. n° 16.]

## 62. Homélies de Sévère.

210 × 155.



## B. MANUSCRITS CARCHUNI.

## BIBLE.

## 1. Psaumes et Cantiques.

Incomplet au commencement et à la fin. Commence dans le ps. 4; le ps. 151 se trouve à l'avant-dernier feuillet et le ms. finit par le début de l'hymne de Moïse. Noir et rouge. — 90 × 60.

## 2. Psaumes et Cantiques.

Une note de 1758 mentionne Michel qui devint plus tard patriarche syrien et s'établit à Charfé. — 160 × 105.

## 3. Psaumes et Cantiques.

Copié en 1885 des Grecs (1574), d'après une note inscrite au recto de l'avant-dernier feuillet. Une autre note de 1757 est semblable à celle que nous avons signalée pour le ms. précédent. — Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge.

## 4. Jésus de Sirach.

A la fin, une note datée du 15 Kanun II 2756 (*sic*) donne encore le nom de Michel. — 210 × 150.

## 5. Traduction de l'Ecclésiaste par Cyrille d'Alexandrie.

Une note d'achat de l'an 2068 des Grecs (1757). — 205 × 155.

## 6. Traduction de l'Ancien Testament par Cyrille d'Alexandrie.

215 × 155.

## 7. Évangile de Matthieu.

Noir et rouge. — 145 × 100.

## 8. Épîtres de Paul.

Sans date. Noir et rouge. 190 feuillets. — 2<sup>v</sup>, Rom. — 35<sup>v</sup>, 1<sup>a</sup> Cor. — 70<sup>v</sup>, 2<sup>a</sup> Cor. — 93<sup>v</sup>, Galat. — 105<sup>r</sup>, Ephes. — 116<sup>v</sup>, Philip. — 125<sup>r</sup>, Coloss. — 133<sup>r</sup>, 1<sup>a</sup> Thess. — 143<sup>v</sup>, 1<sup>a</sup> Timot. — 153<sup>v</sup>, 2<sup>a</sup> Timot. — 159<sup>r</sup>, Tit. — 163<sup>r</sup>, Philem. — 164<sup>v</sup>, Hebr. — 205 × 145.

## 9. Actes et Épîtres catholiques.

Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. 117 feuillets. — 1<sup>v</sup>, Actes. —

93 r°, Épîtres. Le texte, incomplet, s'arrête dans un chapitre de Jean marqué 87. — 150 × 100.

10. Actes, Épîtres et leçons.

Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. Au fol. 6 r°, une note arabe suivie de trois cachets représentant la Vierge, apprend que le ms. fut acheté en 1758. — 290 × 200.

11. Lectionnaire avec index, disposé suivant l'ordre des Évangiles.

Noir et rouge. D'après une note (recto de l'avant-dernier feuillet); ce ms. fut écrit en 1690, par un certain Joseph Qasîs; au verso du même feuillet, il est dit qu'il fut copié à Beit Sebâh.

Au dernier feuillet, plusieurs notes. L'une est relative au patriarche maronite Étienne **الحبيب**. Elle rapporte son élection au 20 adar 1670 et lui donne alors l'âge de 34 ans et 17 jours. Sa mort, est-il ajouté, arriva à Qanobin le 3 jiar 1704. — 200 × 150.

12. Lectionnaire des Évangiles de l'année, à partir de Kanun 11.

Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. — 300 × 200.

13. Lectionnaire des Évangiles.

Au verso du dernier feuillet, une note de 1744; une autre apprend que ce ms. fut acheté en 1760. Noir et Rouge. — 270 × 200.

14. Fragments des Évangiles et prières diverses.

Noir et rouge. — 150 × 95.

15. Lectionnaire des Épîtres et Évangiles des dimanches.

Écrit sur deux colonnes. Noir et rouge. Au recto du premier feuillet, on lit: «Gabriele Thezun arcives<sup>co</sup> di Gierusalemme». — 240 × 185.

16. Lectionnaire des Épîtres.

Noir et rouge. — 210 × 150.

17. Lectionnaire du Nouveau Testament.

Daté de l'an 1950 des Grecs (1639). Noir et rouge. — 215 × 150.

18. Lectionnaire des Actes et des Épîtres.

Notes en arabe au début et à la fin. — 290 × 200.

19. Lectionnaire des Épîtres.

Noir et rouge. — 270 × 180.

20. Lectionnaire du Carême et du Jeûne des Ninivites.  
A la fin, une note de 1713. — 300 × 210.
21. Lectionnaire du premier dimanche de l'année au début du Carême.  
210 × 160.

22. Lectionnaire du Nouveau Testament pour la Semaine Sainte.  
Noir et rouge. Notes en arabe. — 210 × 150.
23. Lectionnaire des Épîtres de Paul, pour la semaine de la Fête-Dieu.  
210 × 140.

COMMENTAIRES DE LA BIBLE.

24. Commentaire du Nouveau Testament, d'après les Pères.  
Écrit en 1870 des Grecs (1559). Acheté en 1970 (1669). — 310 × 210.

APOCRYPHES.

25. Le livre de l'Abeille, par Salomon de Bassora. (XIII<sup>e</sup> siècle).  
Au dernier feuillet, note de 1767. — 186 pages. Noir et rouge.  
(Cf. Rubens Duval, *La Littérature syriaque*, p. 91 et 402). — 210 × 150.
26. Manuscrit comprenant divers traités et notamment :
1. L'Apocalypse de saint Pierre. (Cf. R. Duval, *La Littér. syr.*, p. 96.)
  2. Règles pour le comput de la Pâque.
  3. La mort des apôtres.
  4. Chronologie depuis la création, etc.

HAGIOGRAPHIE.

27. Miracles de la Vierge.  
Énorme volume. Noir et rouge. — 220 × 150.
28. Miracles de la Vierge.  
Le texte n'est pas identique à celui du ms. précédent. — 220 × 150.



## 29. Vies de saints et histoire de Jérusalem.

205 × 150.

## 30. Vie de Mâr Paul.

Daté de l'an 1872 des Grecs (1561). — 180 × 140.

## 31. Saint Antoine, ermite.

150 × 95.

## 32. Saint Antoine, ermite.

Au recto du dernier feuillet, enluminure représentant saint Antoine en patriarche syrien. — 150 × 100.

## 33. Vies de saints, parmi lesquelles :

1. Vie de Moïse l'Éthiopien (en arabe).
2. Vies de Mâr Cyriaque et de sa mère Julitte.

## 34. Volume dont le début est en arabe; viennent ensuite les trois pièces suivantes, en carchuni :

1. Vie de Zosime.
  2. Homélie de Jean Chrysostome sur le respect du dimanche.
  3. Sur les Conciles. Les noms des hérétiques sont écrits en sens contraire du texte.
- Noir et rouge. — 200 × 140.

## 35. Éloge de Siméon le Stylite et prières en son honneur.

220 × 160.

## 36. 1° Vie de Chemuni et de ses sept enfants.

2° Canons divers.

3° Vie de Jacques Baradée.

Écrit sur deux colonnes. — 206 × 140.

## 37. Le Paradis des Reliques.

Daté du 21 jiar 2055 des Grecs (1847). — 215 × 150.

## 38. Synaxaire alépin.

Deux volumes, écrits sur deux colonnes, datés l'un de 1752, l'autre de 1753. — 340 × 230.

## 39. Synaxaire.

Sans date. Plus ancien que le précédent. — 320 × 230.

## 40. Vies de saints.

150 × 80.

## 41. Vies de saints.

190 × 130.

## CANONS ECCLÉSIASTIQUES.

## 42. Canons, par Bar Salibi.

(Cf. ms. syr. n° 19.) — 155 × 100.

## 43. Le Livre des Directions, par Bar-Hebraeus.

(Cf. Rubens DUVAL, *La littérature syriaque*, p. 178.) — 215 × 155.

## ASCÈSE.

## 44. Le Livre de la Colombe, par Bar-Hebraeus.

(Cf. Rubens DUVAL, *La littérature syriaque*, p. 240.) — 160 × 110.

## PHILOSOPHIE.

## 45. Le Livre du saint père Moïse (Bar Cepha), évêque de Mossoul.

P. 1. 1<sup>re</sup> question. De l'âme, en 65 chapitres.

P. 191. 2<sup>e</sup> question. De la résurrection des corps, en 54 chapitres.

P. 309. 3<sup>e</sup> question. De la création des anges.

P. 377. 4<sup>e</sup> question. Des chœurs des anges, en 16 chapitres.

P. 432. Du démon, par Jean de Dara, en 22 chapitres.

P. 459. Du paradis, par Bar Cepha, en 28 chapitres.

P. 508. 2<sup>e</sup> question du paradis, en 7 chapitres.

Une note, p. 190, indique que la traduction de la première question fut faite en 1739 par un certain Abd-en-Nûr.

Une traduction latine d'un ouvrage de Bar Cepha sur le Paradis, divisé en trois parties, a été publiée par Masius en 1569 : « De Paradiso commentarius », Anvers. — Le ms. syr. 147 du Vatican contient un traité sur l'âme en quarante chapitres. (Cf. R. DUVAL, *Litt. syr.*, p. 391-392.)



## OFFICES, RITUELS.


46. Pontifical, composé par Jacques ܩܘܪܝܢܐ, évêque de la ville des Martyrs, en Mésopotamie.
47. Office de la Fête-Dieu.
48. Office de la Fête-Dieu et de l'octave.  
Carchuni puis syriaque. Noir et rouge. — 300 × 210.
49. Office de la Fête-Dieu et de l'octave.  
Noir et rouge. — 290 × 210.
50. Office de la Fête-Dieu et de l'octave.  
Noir et rouge. — 210 × 160.
51. Offices de quarante fêtes de saints.  
Noir et rouge. — 220 × 160.
52. Messe et leçons.  
220 × 160.
53. Explication de la messe.  
Alep, 2037 des Grecs (1726). — 310 × 220.
54. Explication de la messe, par Bar Salibi.  
210 × 150.
55. Rituel de l'extrême-onction.  
Noir et rouge. — 200 × 150.
56. Rituel des funérailles.  
Note datée à Alep de ab 1671. Noir et rouge. — 210 × 155.
57. Rituel de l'inhumation des frères, prêtres, moines et diacres.
58. Rituel.  
150 × 100.
59. Rite de la bénédiction des croix.

THÉOLOGIE.

60. Dogmatique, d'après saint Thomas d'Aquin.  
Daté de 1721. — 315 × 220.
61. Sur les vérités de la foi.  
220 × 170.
62. Croyances des Syriens par le maphrien Siméon El-Turànni.  
Daté de 2035 des Grecs (1724 de l'ère chrétienne). — 225 × 155.
63. Profession de foi d'Urbain VIII.  
170 × 110.
64. Ouvrage acéphale sur Dieu.  
A appartenu en 1804 à un évêque de Damas. — 210 × 150.
65. L'union des trois personnes en Dieu.  
205 × 150.
66. La vraie croyance des Jacobites sur l'Incarnation du Christ.  
Daté de 2065 des Grecs (1754 ap. J.-C.). — 220 × 160.
67. Ouvrage sans titre soutenant la thèse monophysite sur les natures du Christ.  
165 × 110.
68. 1. Questions sur la religion.  
2. Connaissance des mois coptes, persans et syriens, et des stations de la lune.  
3. Poésies de saint Ephrem et de saint Cyrille de Jérusalem.  
Daté de 1826 des Grecs (1515 ap. J.-C.). — 170 × 120.
69. Preuves tirées de l'Écriture.  
Acéphale. Commence dans le chapitre xxviii.
70. Mélanges.  
V. gr. Contre l'emploi des azymes à la messe. — 210 × 150.

71. La science de la vérité, traduit du syriaque.

220 × 170.

72. . Conseils tirés des Pères.

150 pages numérotées en arabe. — 160 × 110.

73. Questions de théologie morale.

V. gr. chap. 64 : Ce qu'il ne faut pas que le malade prenne en carême.

Écrit en quatre couleurs : verte, jaune, rouge et noire. Au recto du dernier feuillet, une note d'après laquelle ce ms. fut écrit pour le patriarche Michel par Moïse, fils du prêtre Jean, en 2071 des Grecs (1760 ap. J.-C.). — 155 × 105.

74. Entretiens spirituels.

145 × 105.

75. Preuves de la religion.

220 × 65.

#### SERMONAIRES.

76. Sermons de saint Jean Chrysostome.

Écrit sur deux colonnes. A appartenu au patriarche Chakrallah. — 310 × 210.

77. Sermons.

195 × 145.

78. Collections des meilleurs sermons.

205 × 150.

79. Livre de la prédication.

544 pages. — 140 × 200.

80. Homélie.

Copiées sur un ms. de Zafaran en l'an 2085 des Grecs (1774 ap. J.-C.). — 230 × 170.

81. Homélie des Pères.

Écrit sur deux colonnes. Daté de l'an 1997 des Grecs (1686 ap. J.-C.). — 260 × 170.

82. Sermons du maphrien Isaac.

Donné au monastère de Charfé en 1777. — 145 × 100.

83. Histoires édifiantes, par Sophronius, patriarche de Jérusalem.

250 × 170.

DIVERS.

84. La délivrance des pécheurs, par Agabios de Crète.

Écrit sur deux colonnes. — 305 × 200.

85. Examen des Ordinands.

200 × 140.

86. Obligations du prêtre.

Daté de 1764. — 310 × 210.

87. Lettre d'Ignace d'Antioche aux prêtres qui instruisent le peuple.

205 × 150.

88. Renouvellement des vœux.

Noir et rouge. — 160 × 110.

89. Livre du maître et de l'élève.

Écrit sur deux colonnes; noir et rouge. Daté de 2035 des Grecs  
(1724 ap. J.-C.). — 220 × 160.

90. Livre du maître et de l'élève.

200 × 155.

91. Prières diverses.

160 × 105.

92. Prières.

Noir et rouge. Daté de 1756. — 160 × 100.

## 93. Cantiques.

165 × 115.

## 94. Livre de médecine. Composition d'ordonnances.

Noir et rouge. — 140 × 195.

## II

## DAMAS.

A Damas, il y a quelques années l'on trouva dans les dépendances de la principale mosquée, celle des Oméiades, dans la Qubbet-el-Hazne, une certaine quantité de manuscrits qui furent d'abord déposés dans une bibliothèque de la ville. Ils ont été depuis transportés à Constantinople; il ne reste qu'un recueil factice composé de feuillets de diverses provenances. A côté de fragments de Graduel et d'Antiphonaire à l'usage des Latins, l'on y trouve vingt et un demi-feuillets d'évangélaire syriaque : le texte est de la Pechitto; l'écriture très grande, sur deux colonnes de vingt-quatre lignes; les sections sont indiquées en rouge à la marge, avec le numéro du canon correspondant : elles se terminent par un quadruple point rouge. Au bas des pages, la correspondance ou harmonie des quatre évangiles. Un fragment du cinquième canon est orné d'oiseaux en couleurs. Chaque feuillet de parchemin mesurait 0 m. 29 × 0 m. 235.

L'évêché syrien de Damas possédait jadis un certain nombre de manuscrits syriaques réunis par un savant orientaliste, M<sup>gr</sup> David. A la mort de ce prélat, la collection a été dispersée; certains volumes ont été légués au Collège de la Propagande, d'autres à des amis; une trentaine sont demeurés : tous sont, à une ou deux exceptions près, des livres d'offices : je signalerai un psautier, un livre de prières melkites (104), une Explication de la Messe (119) et surtout le codex 115 bis de rite melkite, qui contient la notation musicale de quelques pièces, publiées d'ailleurs dans *Al-Machriq* (cf. le ms. syr. 61 de Charfé).

## III

## HOMS.

Au cours d'une exploration archéologique les PP. Jalabert et Ronzevalle, professeurs à la Faculté orientale de l'Université de Beyrouth, trouvèrent, chez l'évêque jacobite de Homs, un évangélaire ancien dont ils photographièrent quelques pages; ils eurent l'amabilité de me les communiquer. Le texte était de la version héracléenne, mais les sections indiquées au bas des pages se rapprochaient plutôt des sections de la Pechitto. Il y avait là un fait d'autant plus susceptible de retenir l'attention que si l'on connaît en Europe une quarantaine de manuscrits de l'héracléenne, un seul, conservé au Vatican, présente cette particularité. Il me parut nécessaire de me procurer une copie complète d'un codex si intéressant. Le P. Ronzevalle voulut bien se charger de faire faire des démarches auprès de l'évêque par le P. Dupoux, supérieur de la mission de Homs; quinze jours plus tard, la permission m'était accordée.

Le manuscrit, sur parchemin, compte 231 feuillets écrits sur deux colonnes.

La lettre d'Eusèbe à Carpien (1 v<sup>o</sup>-2 r<sup>o</sup>) sur le sectionnement ammonien des évangiles précède (2 v<sup>o</sup>-10 v<sup>o</sup>) des pages ornées de figures de plantes et d'animaux, où sont inscrits les dix canons d'Eusèbe, suivant la revision adoptée dans les manuscrits de la Pechitto. En parcourant le manuscrit, on constate que le sectionnement des évangiles est aussi celui de la Pechitto : 426 sections pour Matthieu, 290 pour Marc, 402 pour Luc, 271 pour Jean, en tout 1389 pour l'évangélaire complet, au lieu de 1180 que l'on rencontre dans les autres manuscrits de l'héracléenne, sauf toutefois le 268 du Vatican qui s'accorde avec notre copie sur ce point et sur plusieurs autres où son témoignage était, jusqu'à ce jour, demeuré « une curieuse exception ». (P. Martin, *Introduction à la critique textuelle du Nouveau Testament, partie théorique*, p. 596; cf. p. 161.)

Une page (11 r<sup>o</sup>) ornée d'une croix précède le synaxaire (11 v<sup>o</sup>-16 v<sup>o</sup>) construit sur le plan donné par Paulin Martin (*op. cit.*, p. 676-677) d'après le manuscrit 31 de Paris. Il comporte l'indica-

tion d'environ 370 offices de l'année liturgique; l'évangélaire étant divisé en 310 leçons, d'aucunes se lisent deux ou trois fois, telle la 49<sup>e</sup> de Jean (xiv, 1-11) marquée pour les vêpres du cinquième dimanche après Pâques et de la Pentecôte, ainsi qu'à la fête de l'apôtre Thomas. En comparant les leçons assignées aux cinq principales fêtes par l'évangélaire de Homs avec celles que Martin a inscrites dans son tableau comparatif des rites orientaux (*op. cit.*, p. 686), on remarque — abstraction faite de quelques petites divergences dans la coupure des leçons — les différences suivantes : à la messe de Noël, notre manuscrit indique Matth. II, 1-12, comme les Coptes et les Grecs, au lieu de Matth. I, 18-25; aux vêpres de l'Épiphanie, à l'office du matin de la même fête, à l'office du matin et à la messe de Pâques, à l'office du matin de l'Ascension, il s'accorde avec les Coptes et diffère des Jacobites. A la messe de l'Ascension et aux nocturnes de la Pentecôte, il donne une leçon particulière. A la messe et à l'office du matin de la Pentecôte, on y trouve les leçons adoptées par les Coptes, mais dans l'ordre inverse. Une conclusion semble sortir de cette comparaison : une étude plus approfondie des synaxaires peut la modifier.

Des 310 leçons en lesquelles se trouve sectionné l'évangélaire, Matthieu en compte 101, Marc 51, Luc 88 et Jean 70. Le total est bien supérieur au chiffre de 234 (74+40+72+48) que Paulin Martin (*op. cit.*, p. 677-678) attribue aux manuscrits de son troisième système de sectionnement liturgique.

Un troisième et dernier mode de division est marqué avant chaque évangile (17 r<sup>o</sup>, 75 r<sup>o</sup>, 115 r<sup>o</sup>, 177 r<sup>o</sup>) : c'est la division en chapitres, 68 pour Matthieu, 48 pour Marc, 83 pour Luc et 19 pour Jean. Le manuscrit 268 du Vatican (Martin, *op. cit.*, p. 562-564) en contient 73, 50, 84 et 19.

Ces trois systèmes de sectionnement se retrouvent dans le texte ou à la marge des évangiles.

Au bas de chaque colonne se lit une harmonie des quatre évangiles établie en y transportant la partie correspondante des canons. A la marge, en avant de la première ligne pleine de chaque section, sont inscrits le numéro d'ordre de la section et, au-dessous, le chiffre du canon correspondant.

Les leçons sont marquées de diverses façons, mais toujours leur numéro d'ordre et les offices où elles se lisent se trouvent indiqués. Tantôt c'est dans le texte même : devant Matth., xxviii, 16, le

manuscrit porte **مَا بَعَثَهَا حَمْدًا** « Le[çon] 101. De l'Ascension à la messe. » Tantôt le texte porte seulement **مَا**, **مَا**, **مَا**, ou **مَا** « Le[çon] x », et l'office est noté à la marge : Matth., xxvii, 46 est précédé de **مَا** « Le[çon] 97 ». Et, à la marge : **مَا بَعَثَهَا حَمْدًا** « Le[çon] 97. De none du vendredi de la Crucifixion. » Parfois le scribe a modifié son système et il en peut résulter quelque ambiguïté. La neuvième leçon de Matthieu (iv, 21) débute ainsi :

**مَا بَعَثَهَا حَمْدًا**  
**مَا بَعَثَهَا حَمْدًا**  
**مَا بَعَثَهَا حَمْدًا**  
**مَا بَعَثَهَا حَمْدًا**

« 30/5 (c'est-à-dire section 30, canon 5). Et s'étant un peu éloigné de là il vit deux frères... » La disposition du texte permet de douter du début de la leçon : commence-t-elle avec le verset ou seulement à : « il vit » ?

Quant aux chapitres, ils sont indiqués par la reproduction, à la marge de la colonne, parfois même de la page, de la désignation qu'ils portent dans la table qui précède l'évangile; il est souvent difficile de déterminer exactement où ils débutent.

Un des caractères de la version héracléenne, c'est d'être pourvue de signes destinés à déterminer les passages admis dans la recension philoxénienne que Thomas d'Héraclée aurait omis et ceux qu'il admettait, bien que Philoxène les eût rejetés. Il semble bien que l'astérisque \* précède ceux-ci, et l'obèle .- (en réalité l'hypolemnisque) ceux-là. Les uns et les autres se terminent par le signe <. Dans les deux premiers chapitres de Marc, le texte publié par White comporte huit passages marqués de l'astérisque ou de l'obèle, le manuscrit de Homs en comprend onze; en cinq cas seulement, sur douze différents, ils se trouvent d'accord.

L'appareil critique de cette version admet encore des variantes de texte fournies par les manuscrits grecs collationnés par l'auteur. Là encore le manuscrit de Homs présente des particularités et diffère de l'édition de White. Ces variantes sont marquées d'un S ou d'un v. Ce dernier signe sert plus souvent à signaler de véritables notes, par exemple l'indication d'une citation de l'Ancien





Testament ou la fixation de la lecture d'un mot. Quand, enfin, un mot grec est écrit à la marge, le mot correspondant du texte est surmonté d'une petite croix.

Si, parcourant les quatre évangiles, nous examinons quelle position prend le manuscrit de Homs dans la discussion relative aux principaux passages controversés, nous obtenons les résultats suivants :

A la fin de Marc, xvi, 8, une note marginale indique que là se termine l'évangile dans les livres arméniens; une autre note, à la page précédente, donne la version de la finale apocryphe de l'évangile, dans les termes connus par la publication de White.

Les versets 43-44 de Luc, xxii, sont marqués de l'astérisque ✕ (section 323) comme dans le manuscrit 268 du Vatican (P. Martin, *op. cit.*, t. IV). La note qui accompagnait ce passage dans ce seul manuscrit se retrouve *mot pour mot* à la marge du manuscrit de Homs.

Luc, xxiii, 34, section 366, porte en marge la variante « le Seigneur » pour « Jésus ».

Jean, v, 4, est marqué de l'astérisque ✕. D'après Martin, dans le 268 du Vatican, il n'a aucun signe; dans White, l'astérisque précède la première partie et l'obèle la seconde.

L'histoire de la femme adultère (Jean, vii, 53-viii, 11) manque absolument et la section 96 s'étend de vii, 45 à viii, 19.

Plusieurs fois il est fait mention de trois manuscrits grecs, notamment dans la note sur l'origine de la version. Cette note présente d'ailleurs une curieuse particularité : le début et un passage qui ne se trouve pas dans l'édition de White sont marqués d'un astérisque.

Au début (1<sup>o</sup>) et à la fin (230<sup>o</sup> r<sup>o</sup>-231<sup>o</sup> v<sup>o</sup>), ainsi qu'après les évangiles de Matthieu et de Luc, sont écrites des notes syriaques ou arabes de diverses époques, comme on en remarque dans la plupart des manuscrits. La plus importante se trouve à la page 230<sup>o</sup> à la suite de la note sur l'origine de la version; elle nous apprend que cette copie fut faite en l'an 1152 des Grecs (841 après J.-C.) dans le monastère de mâr Iba (ܡܪ ܝܒܐ) par un certain étranger, nommé Basile, qui la collationna sur un excellent manuscrit avec l'aide de Gabriel, Siméon et Guria.

L'évêque jacobite de Homs possède aussi un exemplaire de la grammaire (ܡܘܠܬܐ ܕܡܪܝܢܐ) de Bar-Hebræus, sur papier (22,5×16);

un exemplaire du *Livre des splendeurs* écrit à Amid en 1641 des Grecs (1330), une *Anaphore* écrite de la main d'Abd En-Nûr, évêque actuel de Harput, et une grammaire attribuée à Isaac de Ninive.

A Homs, chez M<sup>gr</sup> Grégoire Sattouf, jadis évêque au Malabar, j'ai pu examiner un fort volume de médecine comprenant encore environ huit cents pages, mais incomplet au début et à la fin. Il possède également, écrite de sa propre main, une copie du très rare *Livre d'Hiérophée* (d'après un manuscrit du Malabar), accompagné du *Commentaire* de Théodose; un exemplaire de la grammaire de Bar-Hebræus; un dictionnaire syriaque-carchuni, par ordre alphabétique, écrit au XIX<sup>e</sup> siècle, et le *Livre des Ethiques* de Bar-Hebræus, écrit sur deux colonnes, à Kusur, près Mardin en 2059 des Grecs (1748). Un exemplaire plus ancien du même ouvrage se trouve, paraît-il, à l'évêché jacobite de Constantinople.

On m'avait signalé à Sadad un fort volume manuscrit. C'était, disait-on, un ouvrage historique. Les habitants de ce village sont quelque peu fanatiques et je crus prudent de prier un oriental de copier quelques feuillets; hélas! on le lui refusa absolument et il ne put même pas voir le manuscrit. L'église de ce lieu possède aussi un évangélaire héracléen accompagné, m'a-t-on affirmé, d'une traduction arabe.

Au village syrien de Zaïdal, se trouvent deux manuscrits. L'un d'eux est un lectionnaire des évangiles selon la Pechitto, daté de 1857 des Grecs (1546), écrit sur papier. Dans une note finale sont cités le patriarche Ignace, le maphrien Basile, Elie du monastère d'Élie et divers autres personnages. A la fin, quelques pages sur les apôtres dont le patriarche Rahmani possède une copie. L'autre volume est une collection de dialogues, en carchuni, entre les savants de l'Iraq et Abu Karra en présence du sultan El-Mamun. Il y avait aussi jadis un lectionnaire des offices de Pâques à la Pentecôte. Il a été offert à Sa Béatitude Ignace Ephrem II Rahmani, le jour de la dédicace de l'église.

## IV

## BEYROUTH.

Beyrouth possède deux collections de manuscrits syriaques; celle du patriarche syrien, absolument inaccessible, et celle de la faculté orientale de l'Université Saint-Joseph. De cette dernière, j'ai été autorisé à photographier en entier un curieux spécimen de la littérature chaldéenne moderne : la copie faite en 1895 pour le P. L. Cheikho d'un manuscrit du monastère de Rabban Hormuzd ou de Notre-Dame des Semailles. Ce volume de quarante-cinq feuillets rapporte la restauration, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, de la vie religieuse chez les Chaldéens unis par mâr Gabriel et l'histoire du couvent pendant une quarantaine d'année. En 1843, M. Boré, correspondant de l'Institut, a publié dans les *Annales de philosophie chrétienne* une série d'articles sur le même sujet.

Je pus acquérir à un prix modéré un commentaire nestorien des Psaumes. Dans l'état primitif, c'était un volume de 170 à 180 feuillets de papier, mesurant 225 millimètres sur 16 centimètres; actuellement il ne compte plus que 113 feuillets. Les feuillets 1 à 24 et 29 à 48 sont d'une écriture récente. De l'ancien texte, partagé en cahiers de 10 feuillets, il reste les cahiers 10, 11, 13, 14, 16 et quelques autres feuillets.

M. Nau a bien voulu examiner ce manuscrit dont le début et la fin manquent. Il en a identifié le texte à celui du ms. Sachau 215 écrit en 1882 à Tell Képhé près Mossoul et conservé à Berlin. C'est un « commentaire syriaque des psaumes basé sur les travaux de Théodore de Mopsueste ». En le comparant à un ms. de M. Vandenhoff, il a reconnu que ce dernier « renferme d'abord notre commentaire textuellement, puis, très souvent, des additions ». Le ms. Vandenhoff fut compilé au X<sup>e</sup> siècle par Job de Qatar qui l'attribue à Denha (IX<sup>e</sup> s.) ou à un certain Grégoire; il en existe très vraisemblablement un autre exemplaire à l'évêché de Seert (Catalogue, n<sup>o</sup> 29, p. 20). Quoi qu'il en soit, le texte de notre ms. a été composé antérieurement par un auteur nestorien « qui ne s'éloigne pas en fait de Théodore, mais le pille, l'abrège, le condense, ajoute parfois des explications personnelles relatives surtout aux locutions syriaques et utilise peut-être d'autres sources ».

J'ai vu également à Beyrouth les mss d'après lesquels Bedjan a composé le Bréviaire chaldéen imprimé à Mossoul. Deux des volumes, d'origine nestorienne, écrits sur deux colonnes, mesurent 38 centimètres sur 26 centimètres; ils sont de l'an 1900 des Grecs (1599). L'autre, celui des offices des fêtes, écrit sur une seule colonne, date de l'an 1707.

Il me faut ajouter deux opuscules en chaldéen contenant une série de remèdes pour diverses maladies. A côté de formules qui se rapportent directement à la pharmacopée, on y trouve l'indication de pratiques qui se rattachent plutôt à la magie ou à la sorcellerie. Dans l'un d'eux, par exemple, je lis, page 18, une recette pour la femme stérile qui désire avoir des enfants. Un jeudi, elle copiera certaine prière dont le texte est indiqué; le lendemain, vendredi, elle prendra un bain chaud; le mardi suivant, elle suspendra à son cou la copie de la prière et la portera ainsi quarante jours durant jusqu'au vendredi de la sixième semaine; ce jour-là, de nouveau elle prendra un bain complet et après s'être parfaitement nettoyée, de l'eau du bain elle fera deux parts, l'une qu'elle se versera sur la tête, l'autre qu'elle absorbera. Chaque formule est très courte. L'ensemble du texte présente des difficultés d'interprétation, tant à cause d'expressions populaires pour désigner certaines maladies ou certaines plantes que par l'emploi de termes spécifiquement médicaux. Ces mss de médecine ne portent aucune indication d'origine ou d'auteur. Le plus volumineux est complet en 26 pages; il a pour titre **ܘܢܘܢܐ ܕܘܢܘܢܐ**. De l'autre, il ne reste que huit pages; il devait d'ailleurs être moins développé puisqu'il est appelé **ܘܢܘܢܐ ܕܘܢܘܢܐ**.

## V

### ANTIQUITÉS ASSYRIENNES ET PALMYRÉNIENNES.

Au couvent de Bzummar, séminaire des Arméniens unis, un vieux prêtre m'a montré diverses antiquités, restes d'une collection recueillie par lui et dont il a donné la majeure partie au musée de Constantinople. Il y avait, entre autres choses, plusieurs pierres gravées portant des inscriptions coufiques et trois cylindres assyriens : l'un d'eux, mesurant plus de 6 centimètres est divisé en

deux registres et porte une inscription de six lignes; j'en ai malheureusement égaré la description. Un second, sans inscription, présente deux personnages assyriens, de profil, l'un à droite, l'autre à gauche d'un autel; près de celui de gauche, dans le champ, le croissant. Le troisième, également sans inscription, porte un personnage de profil à droite, les mains élevées, en face d'un autre personnage assis de profil à gauche; dans le champ, entre eux, le croissant.

Le P. Ronzevalle ayant acheté à Damas quelques tablettes me permit de les copier: ce sont des contrats, ou plus exactement des listes de denrées, qui malheureusement ne portent aucune date. Avec ces tablettes se trouvaient deux cônes de Gudea; l'un mesurant 88 millimètres de hauteur porte un texte relatif au temple E-ninnu: j'ai plus tard constaté qu'il est identique à celui d'un clou de la Collection de Clercq (Thureau-Dangin, *Inscriptions de Sumer et d'Accad*, p. 202); l'autre, un peu brisé et mesurant encore 83 millimètres de hauteur, également dédié à Ningirsu, le dieu de l'E-ninnu: le texte est connu par plusieurs monuments des fouilles de Sarzec (Thureau-Dangin, *op. cit.*, p. 200).

A Harissa, chez M<sup>sr</sup> Moakkad, évêque grec de Laodicée, j'ai pu copier un autre clou, celui-ci du patési Ur-Bau. Le texte en est encore inédit: il a été transcrit et traduit par Thureau-Dangin (*op. cit.*, p. 96) d'après un exemplaire du musée du Louvre. M<sup>sr</sup> Moakkad invita un de ses familiers à me montrer une collection de monnaies assyriennes: c'étaient des monnaies coufiques. Ce prêtre avait aussi une série d'inscriptions copiées et estampées par lui dans le Hauran. Il m'en montra quelques copies mais se refusa à me laisser voir des estampages. Il désirait vendre l'ensemble de la série, contre argent comptant, sans contrôle de la valeur des documents.

J'ai eu connaissance à Beyrouth d'une collection de trois cents antiquités, comptant environ cent trente cylindres et cent cinquante tablettes. Le possesseur, habitué à cacher aux yeux de tous les documents littéraires ou scientifiques qu'il lui est possible de recueillir, estime, je suppose, avoir plus tard le loisir d'étudier l'écriture cunéiforme. Il a daigné toutefois me laisser voir deux briques portant en sept lignes une inscription de Salmanasar, fils d'Assur-naşir-abal, petit-fils de Tuklat-Adar, et provenant du palais de Kalah.

L'évêché syrien de Damas possède une dalle de calcaire un peu

plus haute que large et mutilée sur les quatre côtés, portant une inscription palmyrénienne dont on m'a très aimablement autorisé à prendre un estampage. M. Clermont-Ganneau, à qui je l'ai communiqué, a bien voulu m'indiquer que le texte paraît complet. C'est probablement la dédicace d'un petit autel. Elle se lit ainsi :

- |                      |   |   |
|----------------------|---|---|
| מורדא ירהי בר        | 1 | En actions de grâce, Iarhai fils de             |
| נבודא בר מקי         | 2 | Nebuda', fils de Maqqaï,                        |
| (1)קושי ברת סלוק[וס] | 3 | Et Quchi, fille de Séleucus,                    |
| ושבתי ברת והבלת      | 4 | Et Chabbati, fille de Wahaballat,               |
| וכניתא כולהון        | 5 | Et tous ceux de leur maison;                    |
| די קריני וצנן        | 6 | Parce que nous l'avons invoqué et il nous a     |
| 570 (שנת)            | 7 | L'an 570. (259/260 <i>ap. J.-C.</i> ) [exaucés. |

Le caractère collectif de la dédicace ne s'était encore jamais rencontré sur un monument palmyrénien; à ce point de vue, l'inscription de Damas est *unique*. Par ailleurs elle présente quelques particularités intéressantes, par exemple les noms nouveaux Nebuda', Quchi et Chabbati ou encore la forme du pronom indéfini כול que l'on avait toujours trouvé écrit כל.

En terminant ce rapport, je dois exprimer ma sincère gratitude envers M. le Consul de France à Beyrouth et MM. les professeurs de la Faculté orientale qui m'ont aidé en toute circonstance de leur expérience et de leurs bienveillants conseils.

Daignez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mon profond respect.

L'évêque syrien de Damas possède une dalle de calcaire un peu



ÉVANGÉLIAIRE HÉRACLÉEN DE HOMS.

Lettre d'Eusèbe de Césarée.

(Cliché de M. Jalabert, professeur à la Faculté orientale de Beyrouth).



ÉVANGÉLIAIRE HÉRACLÉEN DE HOMS.

Matthieu, xxvii, 23-40.

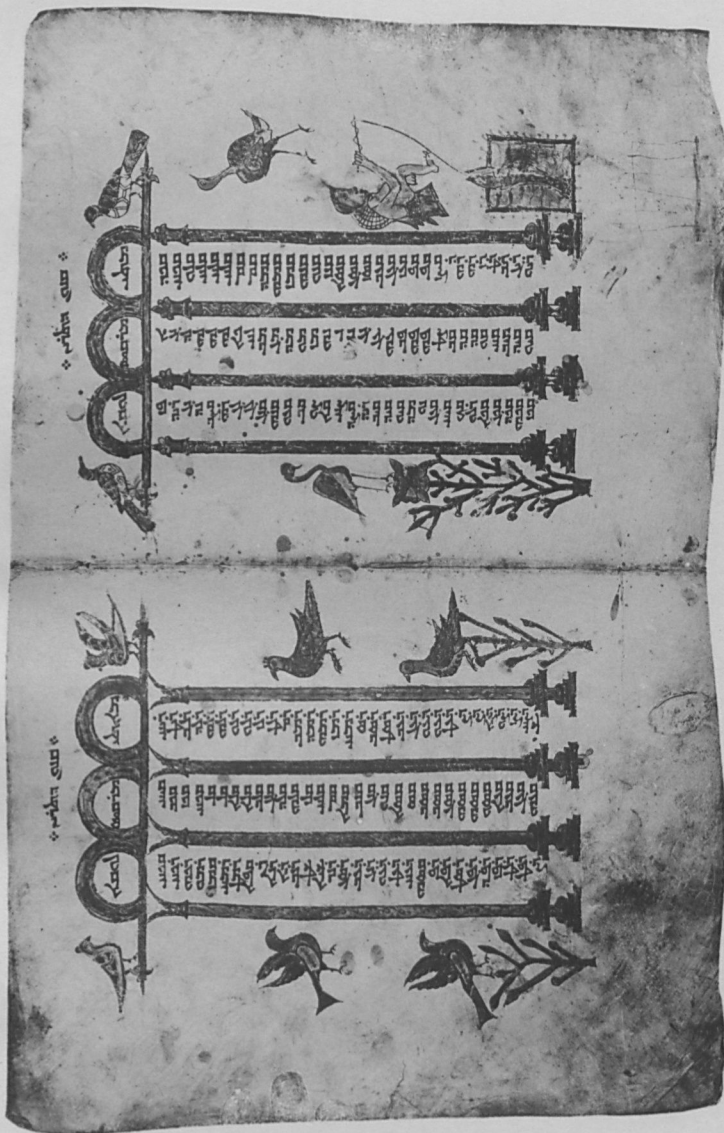
(Cliché de M. Jalabert, professeur à la Faculté orientale de Beyrouth).

Phototypie Berthand, Paris









Phototypie Berthaud, Paris.

ÉVANGÉLAIRE HÉRACLÉEN DE HOMS.

Fragment du Canon II.

(Cliché de M. Jalabert, professeur à la Faculté orientale de Beyrouth).



תְּהִי לִפְנֵי הָאֵלֹהִים אֲנִי כְּעַבְדְּךָ יְהוָה  
 כְּעַבְדְּךָ יְהוָה וְלֹא יִדְבְּרָה בִּי לִבִּי  
 לֵב נִדְּבָה דִּבְרָה אִישׁ וּנְפֹלָה . וְעַבְדְּךָ יְהוָה  
 מִיָּמֵי יוּעָד יוּעָד יוּעָד יוּעָד יוּעָד  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 וְלֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ  
 לֵבָי אֲהַלְלֶנּוּ אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ



COMMENTAIRE DES PSAUMES.  
 Psaume 118 (117), v. 5-16.





خلد نيلو دغه بعضه معيشه معذبين ليغيب  
 عده ففقطيا باقنيا ديهضيم لحد باب همدون  
 دغه بخدوسه اصيم :  
 لغصفا دغا : دغه بنديا ههه لفا . فغا  
 دغوليا ففب خستهه . يههه ههه ههه ههه  
 ههه خلد دغا . خددا دغهفا ههه خستهه  
 حوه لفا دغه . اهميد لفا ههه دغه ههه  
 خلد : لفا ههه ههه دغه ههه ههه : ههه  
 دغا ههه ههه ههه : اهميد ههه دغهفا : لفا  
 دغهفا ههه ههه ههه لفا ههه ههه ههه .  
 هههفا دغهفا هههه دغهفا ههه خلد دغا :  
 لفا ههه ههه دغه : ههه ههه ههه ههه دغه  
 ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه  
 ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه  
 ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه  
 ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه ههه

Phototypie Berthaud, Paris.

LIVRE DE MÉDECINE.

Folio 1 recto.





SE TROUVE À PARIS  
À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX  
RUE BONAPARTE, 28







①

DC 1122

ULB Halle  
000 787 035

3/1



